« Oh Occident, nous rentrons chez vous pour vous tuer, Allah Akbar ! » : fanatiques de Daech et d'explosifs, trois collégiens mis en examen à Paris pour avoir projeté une attaque contre une ambassade israélienne (Màj)

23/10/2023 à 10h07



23/10/2023

"Il n'avait pas conscience de participer à une organisation terroriste", déclare Alexandra Hawrylyszyn, l'avocate d'un des adolescents mis en examen pour avoir projeté une attaque

> *Collégien radicalisé: "Il n'avait pas conscience de participer à une organisation terroriste", déclare Alexandra Hawrylyszyn, l'avocate d'un des adolescents mis en examen pour avoir projeté une attaque pic.twitter.com/NACgDn0NeV*

— *BFMTV (@BFMTV) October 23, 2023*

22/10/2023

Le téléphone était caché entre la commode et le mur de la chambre de Malik *(le prénom a été changé)*, 15 ans. Découvert en perquisition, l'iPhone a révélé les obsessions mortifères de ce collégien de la banlieue de Tours (Indre-et-Loire). Il y a d'abord cette vidéo. Sous le nom de guerre « Abou Souleyman Al-Faransi », l'adolescent, dont le visage poupin trahit l'extrême jeunesse, se filme vêtu d'un qamis blanc, un keffieh sur la tête et un holster supportant un pistolet d'alarme à l'épaule.

Après avoir pointé l'arme face à la caméra, il menace : « Oh Occident, (…) nous rentrons chez vous pour vous tuer comme vous avez tué nos femmes et nos enfants au Sham. Allah Akbar ! » Il y a aussi ces recherches sur la fabrication d'explosifs, ces téléchargements d'articles relatant des attentats commis en Israël par Daech… Et, surtout, ces intrigantes conversations avec de nombreux autres mineurs radicalisés de toute l'Europe.

Malik est au cœur d'un projet d'attentat récemment déjoué par les policiers de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI). Une affaire surprenante qui illustre avec acuité la menace terroriste actuelle et la nouvelle génération du djihad. Avec plusieurs complices, Malik est soupçonné d'avoir fomenté une attaque antisémite contre une ambassade israélienne, en particulier celle implantée près de Bruxelles.

[…]

Prosélytisme dans la cour de récré

C’est dans un collège de la banlieue tourangelle que les premiers soupçons apparaissent. Deux élèves de troisième se lient d’amitié et se font remarquer pour leur comportement prosélyte inquiétant. D’un côté, Malik, né à Tours et aîné d’une fratrie de quatre enfants. Si ses parents, originaires d’Algérie, sont des musulmans modérés, l’adolescent, lui, épouse un islam rigoriste. Malgré des résultats scolaires excellents, il cumule les sanctions disciplinaires. Exemple en avril 2023, lorsque Malik incite des élèves à entonner dans la cour une chanson dont les paroles appellent à « sortir les kalashs » pour « tuer des Français », « des civils désarmés ». Le morceau glorifie également le carnage du Bataclan.

[…]

Le Parisien